

Exposition George CONDO

au Musée d'Art Moderne de Paris

(du 10-10-2025 au 08-02-2026)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Communiqué de presse :

Le Musée d'Art Moderne de Paris organise, avec le concours de l'artiste, la plus importante exposition à ce jour de l'œuvre de George Condo. À la fois peintre, dessinateur et sculpteur, George Condo développe un univers singulier nourri par une culture visuelle prolifique qui parcourt l'histoire de l'art occidentale des maîtres anciens à aujourd'hui.

Né en 1957 à Concord, New Hampshire, George Condo s'installe à New York en 1979. Il est rapidement introduit dans la scène artistique locale, travaillant notamment pour l'atelier de sérigraphie d'Andy Warhol. Il part ensuite pour Cologne, puis Paris, qui devient son lieu principal de résidence de 1985 à 1995. Sa grande connaissance de l'art européen le mène à développer une approche personnelle de la peinture figurative et un regard féroce sur son époque.

Après les deux rétrospectives consacrées par le musée en 2010 à Jean-Michel Basquiat et en 2013 à Keith Haring, deux artistes avec lesquels George Condo partagea une véritable amitié artistique, cette exposition est conçue comme le dernier chapitre d'une trilogie new-yorkaise, explorant l'émergence dans les années 1980 d'une nouvelle génération de peintres. Chacun à leur manière, ils ont contribué à remettre en question le médium de la peinture, ce que George Condo, le seul survivant de cette décennie, s'efforce de poursuivre depuis.

Organisée en dialogue avec l'artiste, l'exposition a pour ambition de retracer plus de quatre décennies de la carrière de George Condo en présentant les plus emblématiques de ses œuvres. De nombreuses œuvres provenant de musées américains et européens majeurs (le MoMA, le MET, le Whitney Museum of American Art ou le Louisiana Museum of Modern Art) et de collections privées sont pour la première fois réunies à Paris à la faveur de ce projet.

L'exposition comprend près de 80 peintures, 110 dessins – regroupés dans un cabinet d'art graphique dédié – et une vingtaine de sculptures qui ponctuent le parcours.

Bien que rétrospective dans son contenu, l'exposition n'est pas présentée dans un ordre chronologique strict. Elle propose un parcours à travers des cycles et thématiques auxquels l'artiste revient sans cesse au fil de séries d'œuvres distinctes. L'exposition donne à voir la richesse et la diversité de la pratique de George Condo par le biais de trois volets principaux : le rapport à l'histoire de l'art, le traitement de la figure humaine, et le lien à l'abstraction.

L'exposition s'ouvre sur les liens féconds entretenus par l'artiste avec l'histoire de l'art occidentale. Dans une salle rejouant les codes d'un grand musée de Beaux-Arts classique, se déploient des œuvres parmi les plus audacieuses jamais produites par l'artiste. Elles montrent comment, de Rembrandt à Picasso en passant par Goya et Rodin, Condo s'approprie les maîtres du passé pour les intégrer à son imaginaire foisonnant, où les figures criantes et inquiétantes sont légion.

Le parcours se poursuit avec la présentation d'un ensemble d'œuvres liées au Réalisme artificiel, un concept imaginé par Condo pour décrire des œuvres défiant toute chronologie. Réalisées dans le style

et avec les techniques du passé, ces œuvres empreintes aussi des éléments à la culture du graffiti (série des *Names Paintings*, 1984) ou à l'imagerie du cartoon (*Big Red*, 1997), produisant un effet d'incertitude temporelle.

Ce volet de l'exposition s'achève avec la monstration conjointe de deux corpus où Condo reformule l'histoire de l'art à sa manière, soit par l'accumulation (série des *Collages*, à partir de 1986), soit par la confrontation (série des *Combination Paintings*, 1990-1993).

Une pause est ensuite prévue au milieu du parcours pour entrer plus intimement dans l'esprit de l'artiste. Un couloir est dédié à la relation fructueuse entretenue par Condo avec la littérature, et notamment aux collaborations menées avec les écrivains de la *Beat Generation* (William Burroughs, Allen Ginsberg, Brion Gysin...). Ce passage mène à un cabinet d'arts graphiques, regroupant dans un accrochage dense des œuvres sur papier qui retracent l'ensemble de la production de Condo, de ses premiers dessins d'enfant à ses encres et pastels les plus récents.

La représentation de la figure humaine est l'un des sujets principaux de l'œuvre de Condo. L'artiste s'emploie à dépeindre la complexité de la psyché humaine à travers des portraits d'êtres imaginaires qualifiés d'« humanoïdes ». Une section leur est dédiée, d'abord par une série de portraits individuels du début des années 2000 revisitant les codes néoclassiques, puis par une salle regroupant des portraits de groupes (série des *Drawing Paintings*, 2009-2012). La section se clôture par une salle consacrée à la série des *Doubles Portraits* (2014-2015). Elle permet d'aborder la dualité de l'esprit humain et la notion de « cubisme psychologique » inventée par l'artiste pour qualifier sa manière de représenter plusieurs émotions dissemblables dans un seul et même portrait.

La dernière grande section de l'exposition propose d'explorer le rapport de Condo à l'abstraction. Depuis ses débuts, l'artiste réalise des œuvres à la lisière de l'art abstrait, à l'instar de la série des *Expanding Canvases* (1985-1986), où la frénésie calligraphique en *all-over* vient brouiller la composition. La section se poursuit avec la monstration de plusieurs séries de monochromes – blancs (2001), bleus (2021) et noirs (1990-2019). Un focus particulier est fait sur la série des *Black Paintings*, avec une salle immersive invitant à l'introspection. L'exposition se termine par des œuvres récentes de la série des *Diagonal* (2023-2024), révélant la capacité insatiable de l'artiste de redéfinir son propre langage pictural.

Biographie

1957

Né à Concord, New Hampshire (États-Unis), George Condo manifeste un intérêt précoce pour le dessin et la musique ; doué, il est encouragé dans cette voie par ses parents et ses grands-parents d'origine italienne. Adolescent, il est attiré par la musique de la Renaissance, la littérature moderne, la poésie et la philosophie, inclination qui persistera jusqu'à nos jours. La lecture de l'essai de Gertrude Stein consacré à Picasso éveille sa curiosité pour le modernisme européen.

1976-1978

Il étudie l'histoire de l'art et la théorie musicale à l'université du Massachusetts à Lowell, puis décide de se lancer dans une carrière artistique.

1979

Il séjourne quelques mois à Boston, où, simultanément, il suit des cours de dessin, travaille dans un atelier de sérigraphie et occupe le pupitre de bassiste dans le groupe punk *The Girls*. Lors d'un concert donné à New York, il fait la connaissance du peintre Jean-Michel Basquiat, qui joue dans le groupe *Gray*, à l'affiche de la première partie de la soirée. Les deux se lient d'amitié, et Basquiat encourage Condo à s'installer à New York pour se consacrer à sa pratique artistique. Peu après son arrivée à New York, Condo travaille à

la Factory d'Andy Warhol, où il participe à la réalisation des sérigraphies de la série *Myths*, sur lesquelles il est chargé d'appliquer la « poussière de diamant ».

1982

Il loge brièvement à Los Angeles, où il produit un ensemble d'œuvres qu'il présente à l'occasion de sa première exposition personnelle, organisée par la galerie Ulrike Kantor. Durant son séjour sur la côte ouest, il visite de nombreux musées, principalement ceux qui détiennent des collections historiques, renforçant l'admiration qu'il éprouve pour la peinture des maîtres anciens. Il examine et étudie leurs manières, et surtout les effets qu'autorise la technique du glacis. Il peint à cette époque ce qu'il considère comme la première toile de sa maturité artistique, *The Madonna*, œuvre de format modeste, qui inaugure sa série des *Fake Old Masters*.

1983-1984

De retour à New York, il poursuit son travail dans le style des *Fake Old Masters* et peint la série *Name Paintings*, qui emprunte à de nombreuses périodes et mouvements passés, du baroque au surréalisme. Par l'intermédiaire de Basquiat, il fait la connaissance de l'artiste Keith Haring, avec lequel il se lie d'amitié. Lors de son premier long séjour en Europe, il s'installe à Cologne à l'invitation des peintres Walter Dahn et Jiri Georg Dokoupil, du groupe néo-expressionniste Mulheimer Freiheit.

En 1984, il présente sa première exposition personnelle européenne à la galerie Monika Sprüth à Cologne. La même année, il expose à New York, à la galerie Barbara Gladstone et à la galerie Pat Hearn.

Keith Haring et Andy Warhol se portent acquéreurs de toiles présentées à New York. Cette année-là, il commence la série *Expanding Canvases*.

1985

Il s'installe à Paris – son principal lieu de résidence au cours de la décennie suivante –, loge et travaille fréquemment dans différents hôtels. Il expose régulièrement en Europe, aux États-Unis et au Japon. Citons entre autres son exposition à la galerie Bruno Bischofberger (Zürich), où il expérimente pour la première fois un accrochage de type Salon regroupant un total de 300 toiles ; en 1988, à la galerie Pace (New York), dont le catalogue comporte un essai signé de Henry Geldzahler, l'ancien conservateur d'art contemporain du Metropolitan Museum of Art ; en 1990, sa première exposition parisienne à la galerie Daniel Templon. De nombreuses expositions personnelles organisées par diverses galeries se succéderont à un rythme croissant jusqu'à aujourd'hui.

Au cours de son séjour à Paris, Jean-Michel Basquiat et Keith Haring lui rendent régulièrement visite dans son atelier. Il fait de fréquents voyages à New York. Il rencontre par l'intermédiaire de Keith Haring l'artiste de la mouvance beat Brion Gysin.

En 1987, il participe à la Whitney Biennial.

1989 Paris stimule son intérêt pour les arts du passé, en particulier pour Picasso ; les tableaux avec collages qu'il réalise depuis trois ans manifestent cette influence, tout comme ses premières sculptures d'objets trouvés coulés en bronze.

Il fonde un nouveau mouvement artistique, le « réalisme artificiel », étayé par un manifeste et un corpus d'œuvres apparentées.

Il crée ses premières gravures, en collaboration avec Aldo Crommelynck, graveur réputé qui travailla notamment pour Henri Matisse, Pablo Picasso, Jasper Johns et David Hockney.

Toujours à Paris, il fait la connaissance de l'écrivain américain William S. Burroughs. Ils deviennent amis et collaborateurs. Burroughs rédigera en 1994 l'introduction d'une exposition monographique de Condo.

1990-1993 En 1990, il peint les premières toiles de ses séries *Black Paintings* et *Combination Paintings*. En 1991, dans le cadre de la série *Artists and Writers* du Whitney Museum, il illustre la nouvelle *Ghost of Chance*, de William S. Burroughs. Crommelynck collabore à la création de gravures. En 1993, il entreprend de produire des portraits imaginaires dans le style Renaissance, adoptant pour ce faire des techniques apprises auprès d'un copiste au Louvre.

1995-2010 De retour à New York, où il s'installe de manière permanente, il peint *Big Red*, sa première créature des antipodes, inspirée de l'essai *Le Ciel et l'Enfer* d'Aldous Huxley, qu'il a lu adolescent. Les antipodes représentent des êtres imaginaires occupant les marges de notre conscience. En 2000 sort le film *Condo Painting* – réalisé par John McNaughton, dans lequel figurent également Allen Ginsberg et

William S. Burroughs –, point de départ de la série *Televised Silkscreens*. Le personnage de Jean-Louis, le majordome anachronique, apparaît en 2005 dans les tableaux de Condo. En 2009 débute la série *Drawing Paintings*, qui remet en question la hiérarchie conventionnelle des médiums artistiques.

2011-2012 Exposition rétrospective itinérante *Mental States*, présentée au New Museum (New York), au musée Boijmans Van Beuningen (Rotterdam), à la Hayward Gallery (Londres) et à la Schirn Kunsthalle (Francfort-sur-le-Main).

Dans le cadre de la 55e exposition internationale d'art de la Biennale de Venise, Condo figure parmi les artistes regroupés dans le « Palais encyclopédique ».

2014-2015 Premières toiles de la série *Double Portraits*.

2017 Exposition personnelle de dessins, *The Way I Think*, présentée au musée d'Art moderne Louisiana de Humlebæk (Danemark), et à la Phillips Collection (Washington DC).

Dans le cadre de la 58e exposition internationale d'art de la Biennale de Venise, il participe à l'exposition *May You Live In Interesting Times*.

2021

Exposition personnelle *The Picture Gallery* au Long Museum (Shanghai). Il peint la série *Blue Paintings* en réaction au confinement dû à la Covid.

2023

Exposition personnelle *Humanoïdes* au Nouveau Musée national de Monaco.

2024

Exposition personnelle *The Mad and the Lonely* au DESTE Project Space, Slaughterhouse, sur l'île d'Hydra, en Grèce.

oOo

Introduction

George Condo se fait connaître dans les milieux artistiques en 1984, à l'occasion de ses premières expositions personnelles à New York et à Cologne. À l'instar de ses amis Jean-Michel Basquiat et Keith Haring, on le considère alors comme apportant une vision aussi inédite que singulière à la scène new-yorkaise des années 1980. Dès ce moment, il apparaît à l'évidence que son imaginaire et son inspiration vont largement au-delà des tendances artistiques de son temps. Depuis ses premières œuvres et tout au long des cinq décennies qui suivent, Condo entretient un dialogue avec les grands noms de l'art occidental, sans distinction de style ou d'époque.

Son désir d'approfondir sa relation avec l'art et la pensée d'autres cultures et périodes le conduit à Paris, où il s'installe pour dix ans à partir du milieu des années 1980. Sa créativité est stimulée par les œuvres d'art, la littérature et la philosophie, qu'il découvre dans la capitale. Il met au point une méthode de travail remarquablement féconde au sein de séries et de cycles distincts mais interconnectés. La présente exposition souligne plusieurs chapitres essentiels de sa production, leurs interactions et leur évolution. Elle aborde un point de vue plus thématique que chronologique, et s'immerge dans l'imagination foisonnante de Condo, source de tous ses sujets. Cette configuration met en évidence la pratique de Condo : exprimer et fusionner dans son travail à la fois une pensée conceptuelle et de vastes connaissances en histoire de l'art, tout en tissant harmonieusement un imaginaire très personnel à travers abstraction et figuration.

Cette rétrospective se concentre essentiellement sur la pratique picturale de l'artiste, avec des prêts provenant de musées et de collections privées du monde entier. Une sélection de dessin, d'estampes et de sculptures est également présentée.

L'exposition est organisée en étroite collaboration avec l'artiste.



GEORGE CONDO

Poème d'Amour (Green)

1985

Huile et crayon sur toile

Schorr Collections

Cette œuvre de jeunesse est réalisée un an après une longue période consacrée au genre figuratif. Elle laisse la forte impression d'un retour à une composition plus abstraite, dont le sujet principal serait la surface peinte. Le tableau se lit comme une lettre d'amour empreinte d'émotion, adressée à la peinture. Faite de stratifications picturales complexes, la toile atteste de l'habileté technique d'un jeune peintre conscient de son talent. Il s'agit seulement de la seconde présentation publique de cette œuvre, en mains privées depuis plusieurs décennies.



GEORGE CONDO

Extraterrestrial Improvisation (No. 3, grey)

1995

Huile sur toile

Bischofberger Collection, Männedorf-Zürich, Suisse

Cette œuvre fait partie d'un ensemble de trois portraits monumentaux dans lesquels l'artiste opère une forme de réduction maximale. Sur un fond monochrome dénué de repère spatio-temporel, se détache une figure de femme démesurée, dont les traits ont disparu. Cette absence participe à l'impression d'étrangeté « extraterrestre » de ce portrait, qui devient une surface de projection énigmatique pour quiconque le regarde.

Le côté obscur de l'humanité

Plongeant immédiatement le visiteur dans les méandres complexes de l'imaginaire et de l'exubérante créativité de George Condo, les œuvres de cette section comptent parmi les plus puissantes jamais réalisées par l'artiste sur le plan du sujet et de la représentation. Elles mettent en évidence deux préoccupations essentielles de sa pratique : établir un dialogue avec les grands peintres du passé et figurer des personnages dérivant vers les marges de la société, comme le maître d'hôtel Rodrigo mis en scène

dans *The Fallen Butler*. Ce « majordome maladroit », comme le qualifie l'artiste, est un personnage récurrent chez Condo. Nombre de ses toiles révèlent les complications de la vie intérieure et intime de ce domestique.

L'œuvre et la pratique de Picasso ont inspiré Condo tout au long de sa carrière. Celui-ci est directement évoqué dans *Memories of Picasso*. *Symphony No. 1* y fait également allusion, en reprenant certains aspects du style et des compositions du peintre espagnol. Rembrandt est une autre référence : si le sujet du tableau semble ne pas s'accorder avec le maître hollandais, sa sensibilité et sa technique picturales trouvent ici un puissant écho. La première toile de la série des *Mental States* rappelle, quant à elle, l'impression de chaos et d'horreur que suscitent les *Peintures noires* de Goya.

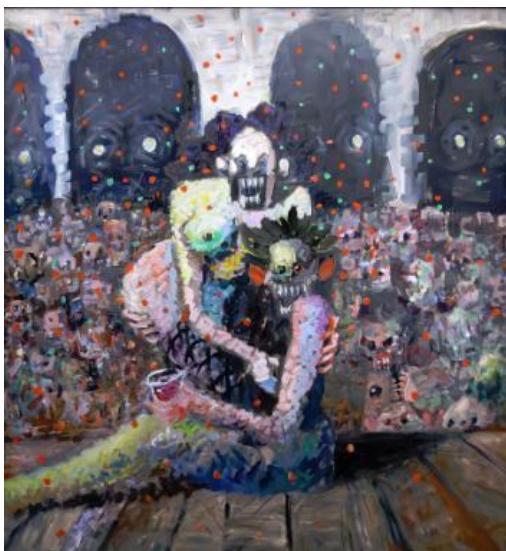
« *La tragi-comédie, telle qu'elle se présente dans des pièces de Shakespeare comme Macbeth, me fascine depuis toujours. Le potentiel monstrueux de l'humain, capable d'outrepasser les limites de la raison, est un instant que j'aime saisir dans mes tableaux.* » George Condo 2025



GEORGE CONDO
The Murder
 1980
 Acrylique sur bois
 Collection particulière



GEORGE CONDO
The Actress
 2018
 Acrylique et bâton pigmentaire sur toile de lin
 Collection de David et Danielle Ganek



GEORGE CONDO

Symphony No. I

2005

Huile sur toile

Olbricht Collection

Réalisée selon une technique pointilliste, cette huile sur toile présente deux personnages s'étreignant sur scène devant un public composé de silhouettes et d'ombres menaçantes. La vivacité des couleurs et l'expressivité des coups de pinceau nourrissent l'énergie visuelle et musicale de l'ensemble.

À la fois réalistes et irréelles, ces figures semblent tout droit sorties d'un cabaret licencieux de la Belle Époque. Elles nous scrutent violemment, affichant avec force leur refus des conventions.



GEORGE CONDO

Three Armed Man

2002

Huile sur toile

Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

Memories of Rembrandt

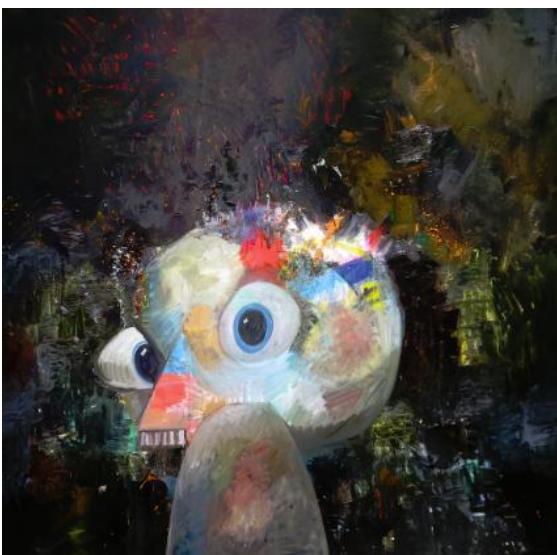
1994

Huile sur toile

Collection particulière, Courtesy Simon Lee



GEORGE CONDO
Double Nude Composition
2018
Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin
Collection particulière



GEORGE CONDO
Birdbrain
2018
Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin
Collection particulière

**GEORGE CONDO***Mental States 5*

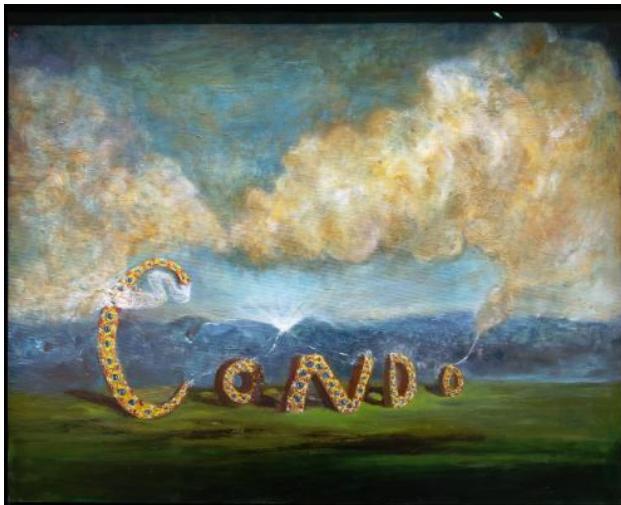
2000

Huile et acrylique sur toile de lin

Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark.
Don: Christopher Jones, Philip Rebeiz & George Condo**GEORGE CONDO***The Fallen Butler*

2009

Huile et pastel sur toile de lin

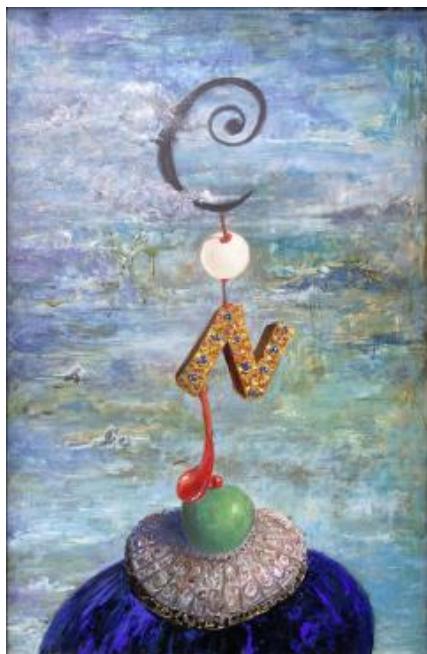
The Museum of Modern Art, New York.
Don d'Adam Kimmel, 2010**GEORGE CONDO***The Cloud Maker*

1984

Huile sur toile

Collection particulière

Cette toile de la série des *Name Paintings* date de l'époque où Condo affirme sa volonté de se confronter à la peinture des maîtres anciens. Perfectionnant sa technique et développant son savoir-faire en matière de glacis, il disjoint son travail de toute référence temporelle. Commentaire humoristique à l'égard de la tradition de l'autopортrait, ce tableau rappelle également la pratique contemporaine du graffiti, à laquelle s'essaient de nombreux jeunes peintres new-yorkais de l'époque, dont son ami Jean-Michel Basquiat, sous le pseudonyme de SAMO.



GEORGE CONDO
The Clown Maker
 1984
 Huile sur toile
 Wurlitzer Collection



GEORGE CONDO
The Self Creator
 1984
 Huile sur toile
 Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse



GEORGE CONDO
The Portable Artist
 1995
 Huile sur toile
 Collection particulière

Ce portrait en pied montre la virtuosité de l'artiste, suite à sa formation avec un copiste du musée du Louvre, Manuel Modol. Capable de peindre désormais « à la Raphaël », Condo utilise ses nouvelles compétences techniques pour détourner le genre traditionnel du portrait et imaginer une galerie de personnages sans visage. Il représente ici une figure habillée tel un gentilhomme de la Renaissance. La toile dans la main gauche du notable indique son statut d'artiste. L'absence de traits sur son visage tranche avec le soin apporté aux détails du costume.
 À la manière d'un Chirico ou d'un Malevitch plus tôt dans le siècle, Condo rend anonyme son portrait. En supprimant les traits du visage, il enlève une part importante de l'identité du personnage, dont seul le statut social transparaît, grâce à la posture et à l'habit.



GEORGE CONDO
Big Red
1997
Huile sur toile
Collection particulière



GEORGE CONDO
Astroman
1994
Huile sur toile
Collection de Maurice Marciano /
Maurice and Paul Marciano Art Foundation



GEORGE CONDO
Interchangeable Reality
1994
Huile sur toile
Collection particulière

**GEORGE CONDO***Landscape with Repeated Figure*

1993-1994

Huile sur toile

Collection particulière, Londres

**GEORGE CONDO***High on a Hill*

1990-1991

Huile sur toile

Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse

Réalisme artificiel

S'intéressant dès l'adolescence à l'histoire de l'art, Condo entreprend de retracer, à travers les siècles, les origines et la trajectoire de l'art occidental au sens large. S'inscrivant souvent dans les mêmes réseaux d'influence que ceux des modernistes, il assimile l'art européen sur les plans tant intellectuel que sensible. Il explore la notion de « fausse peinture européenne ». Une préoccupation qui a trouvé son aboutissement dans le « réalisme artificiel », le quasi-mouvement artistique individuel qu'il a fondé, accompagné d'un manifeste. Cette série fait référence à plusieurs périodes et styles artistiques du passé, notamment à la Renaissance, au baroque et au rococo, de même qu'à une grande diversité de peintres, comme Tiepolo ou Gainsborough.

Condo a longtemps contesté l'idée d'un progrès en art, jugeant que des œuvres créées plusieurs siècles auparavant sont tout aussi essentielles pour les artistes contemporains que celles d'aujourd'hui. « *La Renaissance, c'était hier. J'irais même jusqu'à dire que l'art rupestre préhistorique datant d'il y a 30 000 ans n'est pas moins contemporain que l'art actuel* », a-t-il déclaré.

The Madonna et les *Name Paintings* illustrent ses premières préoccupations : cherchant à réinterpréter la peinture de maîtres anciens dans le contexte de la modernité, elles anticipent les œuvres du « réalisme artificiel », toutes conçues une décennie plus tard.



GEORGE CONDO

The Great Schizoid

1984

Huile sur toile

Collection particulière, Courtesy Sprüth Magers



GEORGE CONDO

The Objective Idealist

1994

Huile sur toile

Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

Artificial Love 2

1984

Huile sur toile

Collection particulière



GEORGE CONDO

Yellow and Black Composition

1985

Huile sur toile

Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse



GEORGE CONDO

The Executioner

1984

Huile sur toile

Schorr Collections

L'artiste n'avait jamais travaillé à une composition aussi grande avant celle-ci. Ses proportions ont été déterminées par le chef-d'œuvre de Thomas Gainsborough, *L'Enfant bleu (The Blue Boy, 1770)*. À la place du gracieux jeune homme du peintre britannique, Condo représente ici un personnage bien plus robuste, vêtu de manière analogue, mais avec une étrange tête extraterrestre désolidarisée, jetée au sol sur le côté. Derrière le vortex dont les tourbillons semblent orchestrés par la figure décapitée, l'arrière-plan annonce la série d'œuvres qui suivra immédiatement celle-ci, les *Expanding Canvases*.



GEORGE CONDO

The Madonna

1981-1982

Huile sur toile

Collection particulière

Cette toile de format modeste s'inspire de tableaux des maîtres anciens que George Condo découvre lors de son séjour sur la côte ouest des États-Unis au début des années 1980. Il visite à cette époque de nombreux musées possédant de riches collections d'œuvres historiques, où il admire et étudie les techniques des peintres européens. Thème religieux récurrent, la Madone représente la maternité de la Vierge Marie. Réinterprétant cette figure, l'artiste a qualifié sa création d'image stéréotypée résumant toutes les Vierges à l'Enfant qu'il a pu voir dans les musées. Cette toile, qu'il considère comme son premier tableau achevé, inaugure sa série des *Fake Old Masters*.

**GEORGE CONDO**

*The Psychoanalytic Puppeteer
Losing His Mind*

1994

Huile sur toile

Collection particulière

Collages et combinaisons

Les œuvres des séries *Collages* et *Combinations* (« Combinaisons ») constituent deux ensembles distincts réalisés respectivement à la fin des années 1980 et au début des années 1990. L'artiste y utilise deux procédés différents pour imaginer des compositions visuellement complexes, soit par l'accumulation (série des *Collages*), soit par juxtaposition (série des *Combinations*). La technique du collage fait référence au cubisme de Braque et Picasso. Condo étend et actualise la méthode, en prenant en compte les recherches de Robert Motherwell et Rauschenberg aux États-Unis dans les années 1950. Il applique également aux images le *cut-up*, la technique d'écriture aléatoire mise au point par son ami l'écrivain William S. Burroughs.

Les aspects du cubisme synthétique ayant inspiré les *Collages* ne disparaissent pas complètement dans les peintures de la série *Combinations*, mais sont plutôt renforcés par un recours plus classique à la géométrie formelle. Outre qu'il reprend et adapte des dispositifs picturaux représentatifs de différentes époques, Condo réunit ici aussi figuration et abstraction dans une même composition, une stratégie qu'il a mise en place avec la série des *Expanding Canvases*, visible plus loin dans l'exposition.

Cette salle présente aussi deux des premières sculptures réalisées par Condo à la même époque. Produites à partir d'objets trouvés, elles traduisent en trois dimensions des réflexions similaires à celles adressées dans les deux séries de peintures.

**GEORGE CONDO**

Memories of Picasso

1989

Huile et acrylique sur toile

Collection Frac Île-de-France

Cette toile condense une investigation de près de deux ans autour de l'œuvre et de la figure de Pablo Picasso. Fasciné par le maître espagnol depuis son adolescence, Condo profite de son séjour à Paris pour s'imprégner plus particulièrement de la pratique de Picasso. L'appropriation par ce dernier de tous les styles qui le précédent fait écho au projet globalisant de Condo de mêler plusieurs périodes de l'histoire de l'art en une seule peinture. Condo a cherché ici à peindre de mémoire une toile conjuguant plusieurs éléments du langage de Picasso. On retrouve associées des références à la déconstruction du portrait du moment surréaliste des années 1930 et la fantaisie décorative des portraits aristocratiques de sa dernière période. Loin du principe d'imitation, Condo expose ses références de manière explicite, pour produire une œuvre singulière.



GEORGE CONDO

Electric Ballerina

1989

Bronze patiné et objets trouvés, édition 2/4

Collection Almine et Bernard Ruiz-Picasso

Cette œuvre fait partie des premières sculptures produites par George Condo. Elle s'inspire d'une peinture antérieure de l'artiste, *Witchbulb* (« Sorcière ampoule », 1984).

Pour sa création, Condo a utilisé des éléments trouvés dans son atelier : des ampoules électriques pour la tête et les seins de la ballerine, et une hélice de ventilateur pour son tutu. L'ensemble a été fixé avec du gros scotch à des tiges métalliques qui forment le reste du corps de la figure, avant de servir à une fonte en bronze. L'artiste joue du contraste entre la spontanéité de la combinaison d'objets du quotidien et l'aspect immuable et précieux du bronze à la patine étudiée. *Electric Ballerina* condense par ailleurs plusieurs références à la sculpture moderne : *La Petite Danseuse de quatorze ans* de Degas pour le sujet ; l'art de l'assemblage ; et jusqu'au lieu de production, la Fonderie Clementi, à Meudon, qui produisit de nombreuses sculptures pour des artistes de renom du XX^e siècle.



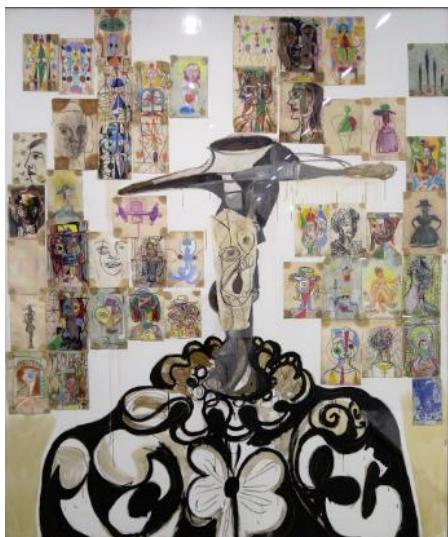
GEORGE CONDO

Tom and Jerry 2

1986

Collage d'huile et de papier avec dessins à la mine de plomb sur toile

Joseph K. Levene



GEORGE CONDO

Spanish Head Composition

1988

Huile et collage sur papier monté sur toile

The Museum of Modern Art, New York. Don anonyme, 2013

Œuvre phare de la première décennie de création de Condo, il s'agit aussi de l'un de ses collages les plus monumentaux. L'œuvre a été produite en plein dans la période picassienne de Condo. Il revisite avec ce personnage chapeauté au costume exubérant les tableaux tardifs de Picasso inspirés par les portraits de cour des XVI^e et XVII^e siècles. Après avoir achevé la peinture et alors qu'il séjourne à l'hôtel Lotti à Paris, Condo décide de coller sur la toile une quarantaine de dessins faisant référence au maître du style rocaille François Boucher, et à tout ce qui lui passe par la tête à ce moment-là. Par ce geste, Condo brouille la hiérarchie entre étude préparatoire et œuvre finale.



GEORGE CONDO

Brown Expanding Drawing Painting

1991

Huile sur toile de coton et huile sur toile de lin

Whitney Museum of American Art, New York;

Don de Gilbert de Botton 92.18a-d



GEORGE CONDO

Father, I Have Sinned

1989

Bronze patiné et objets trouvés, édition de 6

Collection particulière



GEORGE CONDO

Black Rain over New York

(*Hommage to Keith Haring*)

1990

Huile et collage sur toile

Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse

Il s'agit de l'une des premières œuvres de la série des *Black Paintings*, un cycle de peintures auquel l'artiste revient régulièrement, en temps de crise personnelle ou collective. Elle a été produite dans le contexte de l'épidémie du SIDA et du décès de plusieurs proches de Condo, dont l'artiste Keith Haring, à qui *Black Rain over New York* est dédié. Sur un fond brossé de noir, Condo a collé une trentaine de feuilles d'un carnet figurant des caricatures de Keith Haring, que ce dernier avait pu voir dans l'atelier parisien de Condo. Quelques pages blanches se mélangent aux portraits, partiellement recouverts de couleurs de peinture noire. La hâte manifeste de la réalisation traduit la violence du moment et l'aspect exutoire de cette œuvre.



GEORGE CONDO

The Trapped Hunter

1993

Huile, pastel et collage sur toile

Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

Collage Expanded

Composition Combination

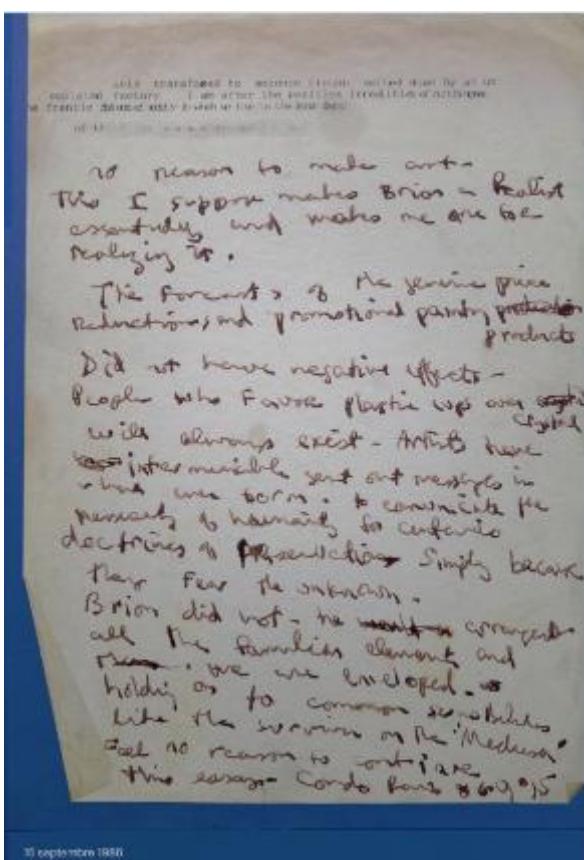
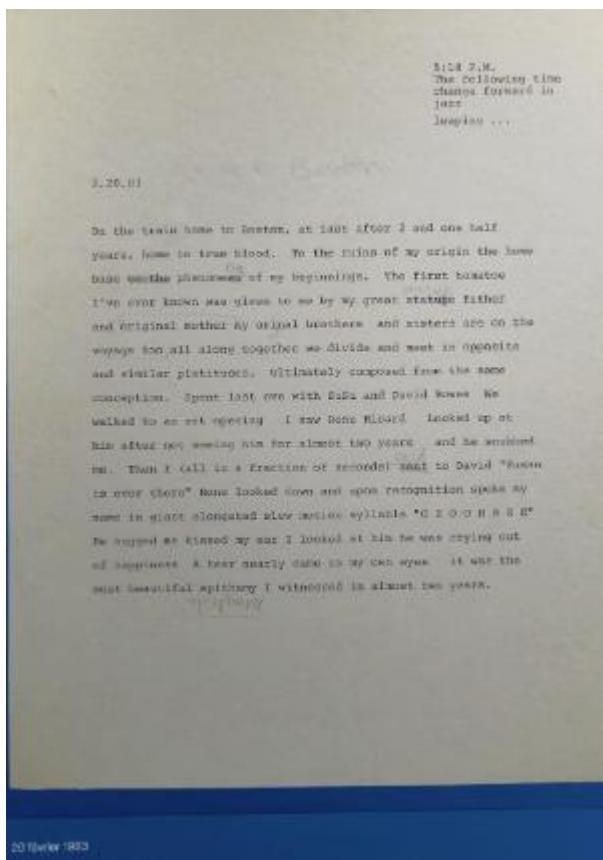
1990

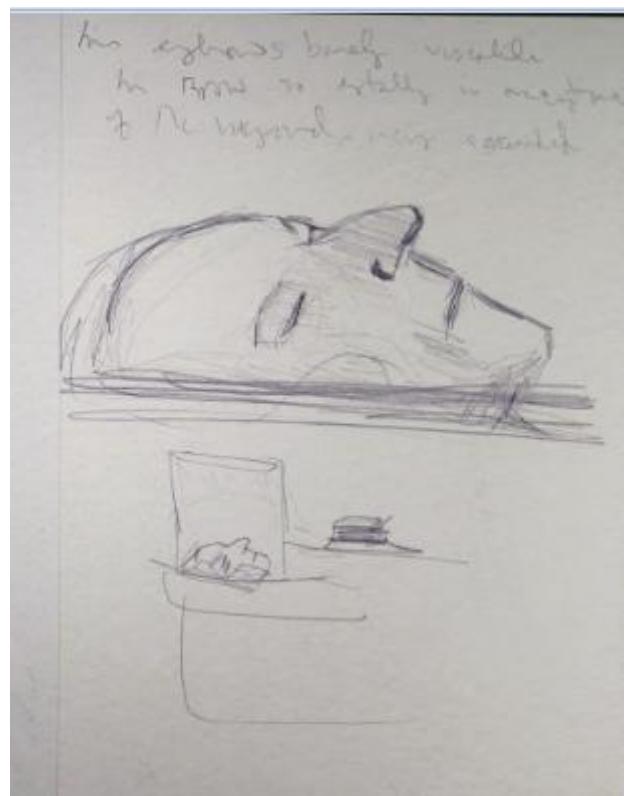
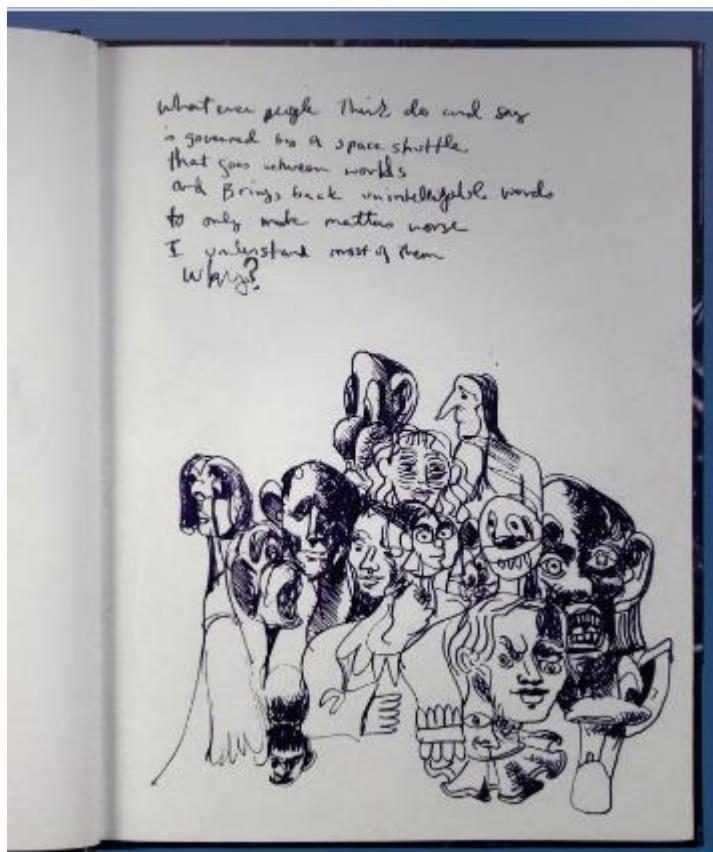
Huile et collage sur toile

Collection Frac Auvergne

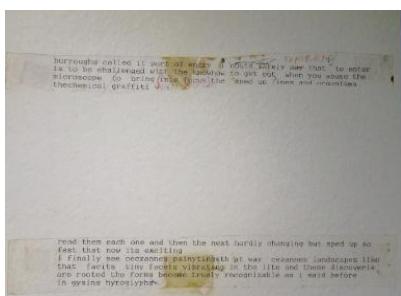
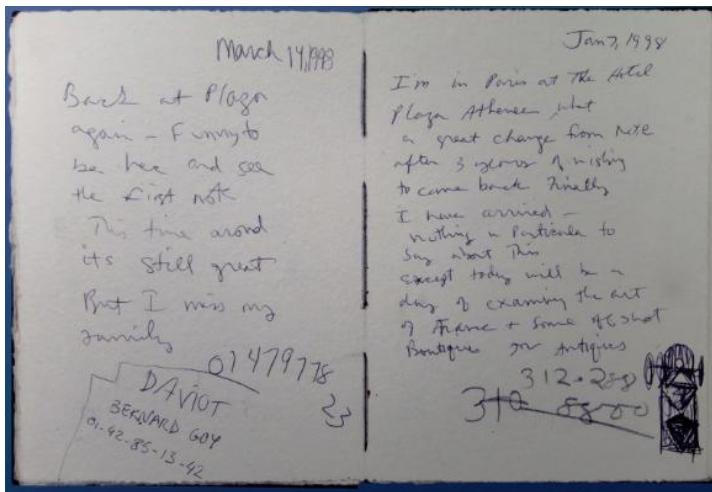
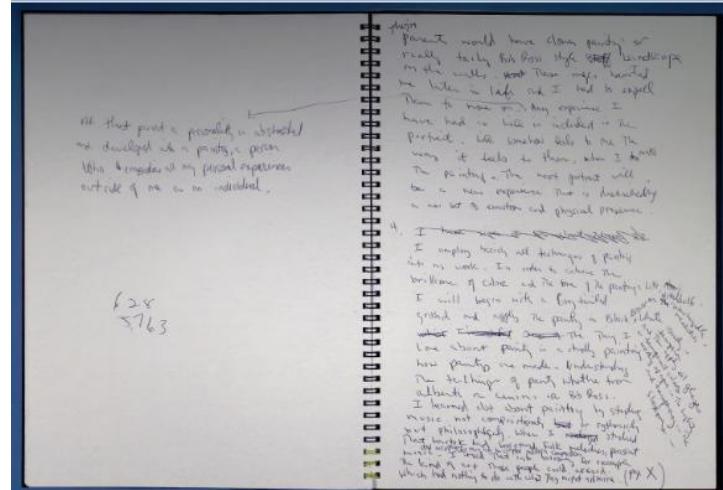
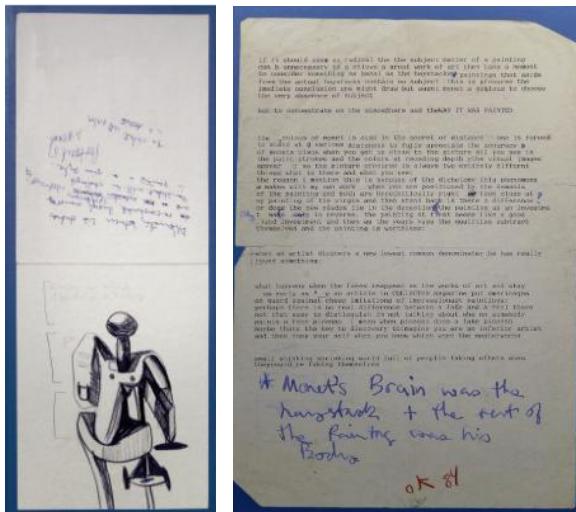
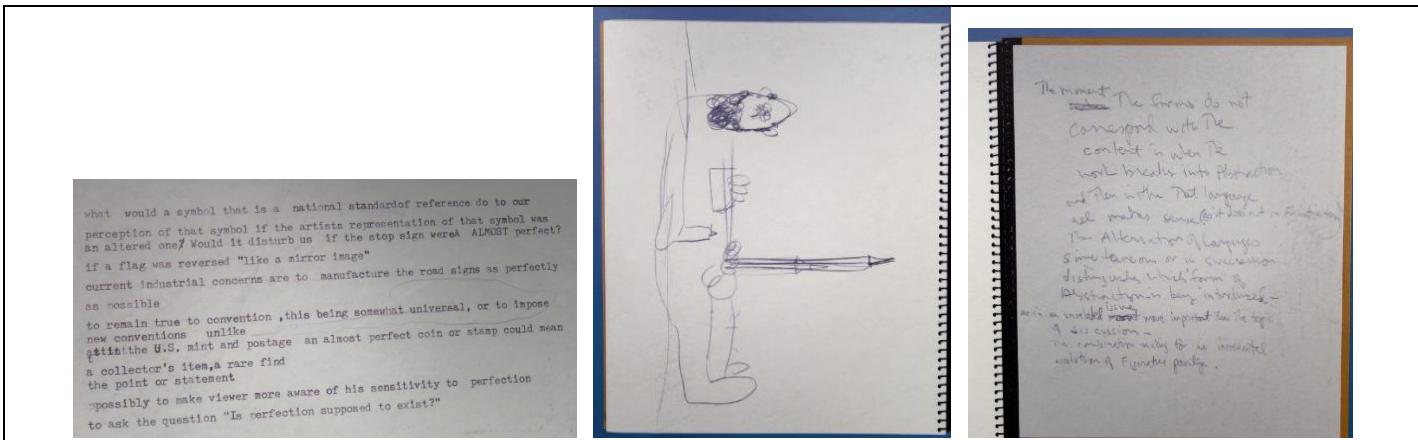
ÉCRITS

Depuis l'adolescence, George Condo lit et écrit abondamment. L'écriture est devenue très tôt constitutive de son processus artistique. Restée jusqu'à ce jour largement privée, sa production écrite des années 1980 à nos jours est évoquée ici à travers plusieurs reproductions de manuscrits inédits. Au même titre que ses peintures et ses dessins, les textes de Condo témoignent d'un questionnement constant de son imaginaire. Ils montrent également que l'artiste s'interroge sur la place de ses idées dans le grand continuum de l'histoire de l'art et de la philosophie, se demandant si ses réflexions s'inscrivent dans les traditions consacrées ou si elles parviennent, au contraire, à les renouveler.





research for a critical apparatus
made of art &
new design &
so in Sweden
and partly in the
style of the old masters
France de critical culture but
here is a way to take
the art & life - My mind
is now working with other
ways of studying &
Post modernism -
I worked with ~~Hildegard~~
~~and~~ the Birth of Art
and ~~Artificial Relation~~
I had received that at least
feel my results in coming



GEORGE CONDO

Sélection de carnets de croquis et d'écrits
Selection of sketchbooks and writings
c. 1976-2025
Collection de l'artiste





Cabinet des dessins

Regroupant plus d'une centaine de dessins, cette salle atteste du rôle essentiel de cette technique dans la pratique de Condo, de son enfance jusqu'à nos jours.

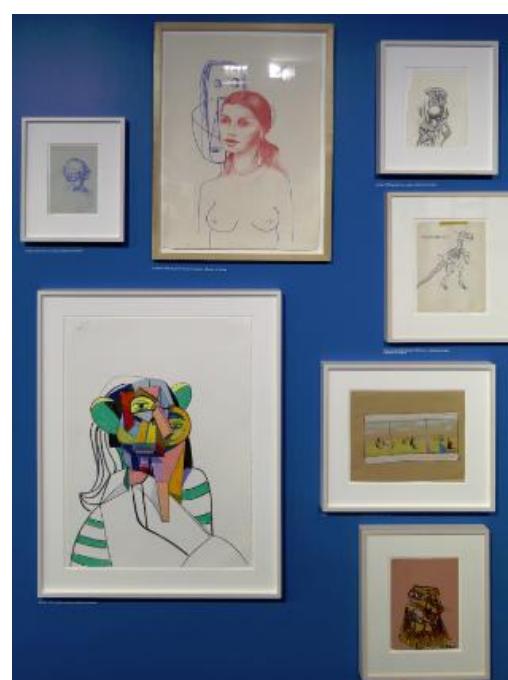
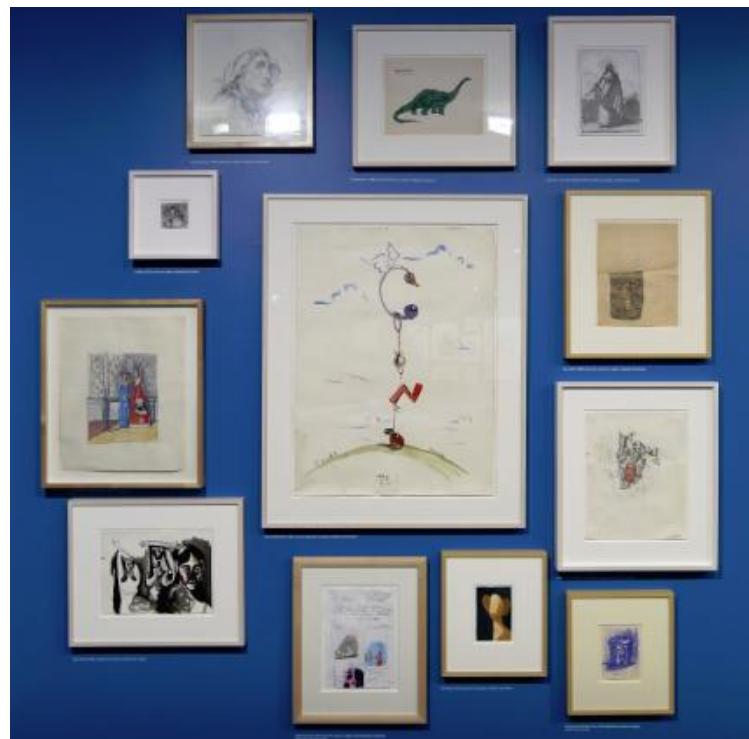
« Le dessin est depuis toujours un point de convergence des ressources que mobilisera plus tard un peintre pour créer un tableau. La plupart des peintres du début de la Renaissance, comme Raphaël, ne pouvaient même pas envisager commencer à peindre avant de maîtriser cette technique. C'est le maillon le plus important qui mène à la création picturale. Il sert selon moi deux objectifs : élaborer la composition et penser à haute voix à la ligne. » George Condo 2025.

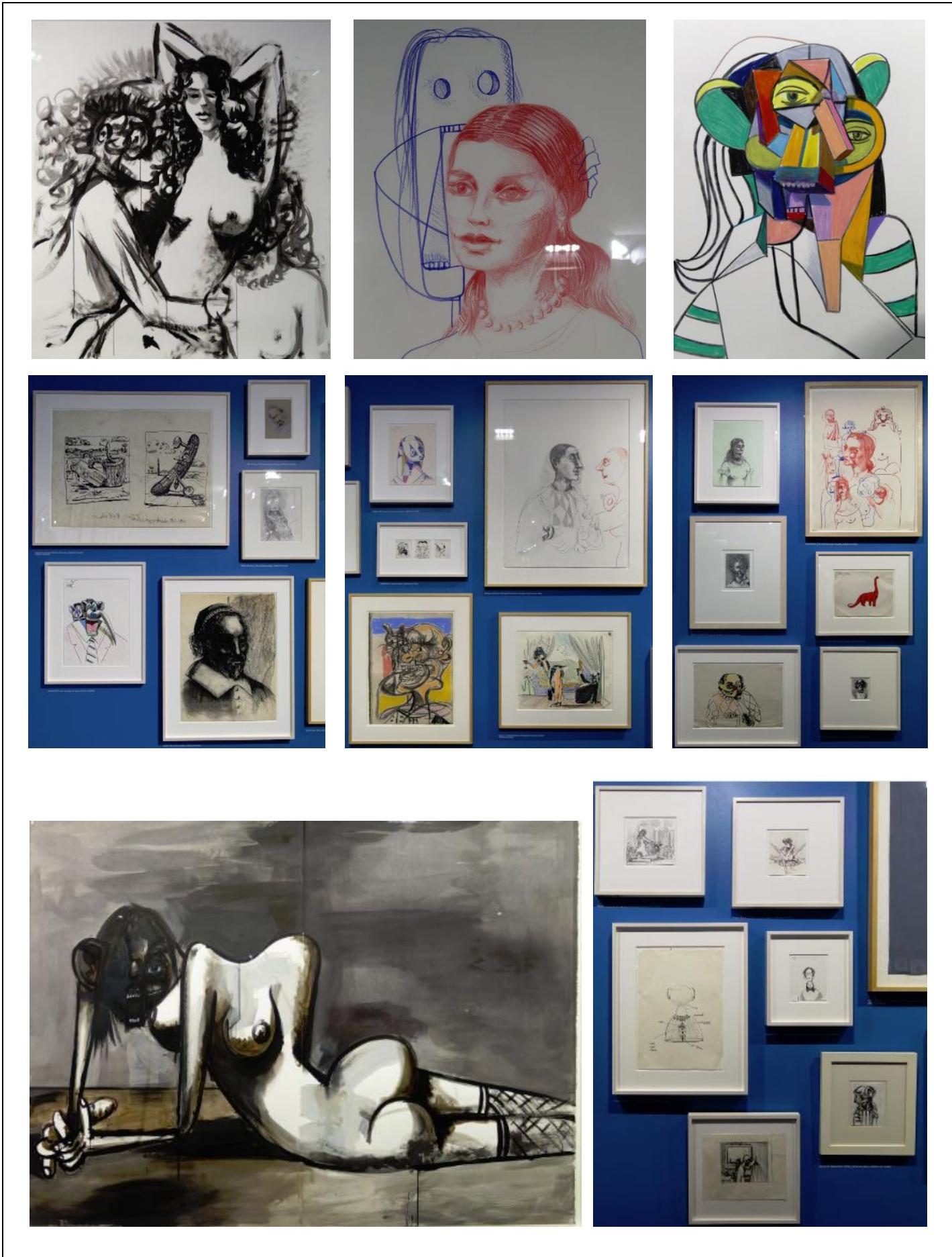
George Condo est également un musicien accompli; la musique occupe une place essentielle dans son existence depuis le début de l'adolescence. Outre le genre baroque et les formes musicales du début de la

Renaissance, il a écouté du jazz toute sa vie d'adulte, souvent en peignant ou dessinant, laissant la musique trouver une expression dans l'œuvre en cours.

Pour nourrir le sentiment de liberté qui caractérise son approche du dessin, l'artiste a souhaité imaginer un accrochage très dense et rythmé. La configuration ne tient compte ni de la chronologie ni du regroupement thématique, mais son ordonnancement est soumis à une forme de hasard qui n'est pas sans rappeler l'improvisation jazz, style musical qui inspire beaucoup Condo.

Les estampes présentées dans cette salle ont été exécutées à Paris avec la collaboration d'Aldo Crommelynck, maître graveur réputé qui travailla avec de nombreux artistes, notamment Picasso et Jasper Johns.













George Condo dans son atelier de l'Île Saint-Louis, Paris, photographie de Walter Dahn, 1986
© Estate of Walter Dahn / VG Bild-Kunst, Bonn, 2025.
Courtesy Sprüth Magers



George Condo dans son atelier pour *Elle Magazine*, 43 boulevard de la Tour Maubourg, Paris, 1991
© ADAGP, Paris, 2025

L'être inhumain

Le portrait est depuis longtemps un thème majeur de l'œuvre de Condo : les personnages issus de son imagination se présentent sous de nombreuses formes, et semblent tous disposer d'une riche histoire personnelle. La beauté classique de *Portrait of a Woman* évoque une gamme d'émotions et de techniques traditionnelles du portrait que l'artiste s'est réappropriées. Diamétralement opposée, la figure de *The Letter* est inspirée du tableau de Vermeer *La Femme en bleu lisant une lettre* (1665). Elle est vue à travers le prisme du romancier britannique Aldous Huxley et de son essai *Le Ciel et l'Enfer* (1956), dans lequel figure des êtres grotesques « aux antipodes de l'esprit ». Les écrits de ce dernier ont très tôt éveillé l'intérêt de Condo pour la psychologie et la philosophie, appétence à l'origine de la création, des années plus tard, de ces êtres fictionnels que l'artiste nomme humanoïdes. Ces personnages ne sont pas censés susciter l'effroi, mais révéler des aspects de la folie lorsque la pellicule protectrice des émotions humaines est supprimée. C'est ainsi que le psychanalyste et philosophe Félix Guattari, un ami de Condo et à l'occasion,

un commentateur de son travail, a observé le chaos délibéré et la désorientation que manifeste son œuvre, en particulier ses figures, ainsi que la mise en évidence de la « précarité » de la condition humaine par l'humour inhérent à la force de sa narration.

« *Guattari a été le premier à observer qu'aucun des personnages de mes portraits n'était réel, je n'y avais jamais pensé de cette façon. Il étudiait la schizophrénie, mais ne les associait pas avec cette maladie. Il les considérait plutôt comme l'émergence inconsciente sur la toile d'êtres imaginaires.* » George Condo 2025



GEORGE CONDO
The Smiling Sea Captain
 2006
 Huile sur toile
 Ringier Collection, Suisse



GEORGE CONDO
William Tell
 2003
 Huile sur toile
 Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

Portrait of a Woman

2002

Huile sur toile

Collection particulière, Courtesy Skarstedt



GEORGE CONDO

The Letter

2010

Huile sur toile

Jeffrey et Elisa Port





GEORGE CONDO

The Ballerina

2002

Huile sur toile

Collection de Laura et Stafford Broumand



GEORGE CONDO

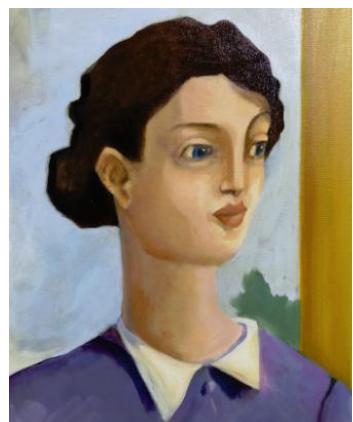
Picture Gallery

2002

Huile sur toile

Collection particulière

Ce tableau est de ceux que Condo désigne comme des reconfigurations d'œuvres célèbres du passé. Librement inspiré par la figure féminine de l'œuvre *Dans la serre* d'Édouard Manet (1877-1879), il reprend dans sa composition le motif de la Vierge à l'Enfant. Classique en apparence jusqu'à sa touche léchée, la peinture interroge par l'étrangeté du jeune personnage. Vraisemblablement enceinte, la future mère, assise dans une galerie d'art, semble rêver à son enfant à naître et craindre de mettre au monde un être qui lui est complètement étranger.





GEORGE CONDO
William Tell
 2003
 Huile sur toile
 Galerie Andrea Caratsch, Zurich

Tableaux de compression et tableaux de dessin

Les *Compression Paintings* (« Peintures de compressions ») et les *Drawing Paintings* (« Peintures dessinées ») constituent deux séries d'œuvres qui approfondissent la notion de « questionnement psychologique », d'abord de l'individu tel qu'il apparaît dans les portraits individuels, pour l'étendre ensuite à la psyché collective dans des rassemblements grouillant d'êtres humains et d'humanoïdes.

« Je voulais peindre comme John Chamberlain réalisait ses sculptures à la fin des années 1950, mais au lieu d'éléments de carrosseries automobiles, j'ai utilisé la figure humaine pour créer cette sensation de compression. » George Condo 2025 Ces compositions suscitent une écrasante impression d'énergie collective émanant de la foule, dans laquelle s'inscrit, en opposition à cette tension, l'individu isolé au sein de la cohue, assujetti et dépersonnalisé par la dynamique de groupe.

Avec la série des *Drawing Paintings*, Condo remet délibérément en question la hiérarchie établie entre dessin et peinture, recourant aux deux procédés dans une même œuvre, leur conférant ainsi une importance égale



GEORGE CONDO
Faces in a Crowd
 2009
 Acrylique, pastel et crayon de couleur
 sur toile de lin
 Collection Jérôme et Emmanuelle de Noirmont

**GEORGE CONDO***Compression III*

2011

Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin
Collection particulière, Courtesy Skarstedt

Dans la série des *Compression Paintings*, Condo insiste davantage sur l'idée de foules rassemblées. Ces groupes figurent dans nombre de ces compositions, compactés en polygones enchevêtrés d'où semblent émerger quelques vagues signes d'humanité et de vie. Des yeux, des dents, des membres et des hanches apparaissent distinctement parmi des formes abstraites, comme implorant la reconnaissance du regardeur. La configuration de ces œuvres, où les masses sont condensées dans un coin de la toile, accentue l'impression d'un effet de meute ; elles représentent selon Condo «la beauté et l'horreur marchant main dans la main».

**GEORGE CONDO***Compression IV*

2011

Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin
Collection particulière

**GEORGE CONDO***Female Figure Composition*

2009

Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin
Collection particulière



**GEORGE CONDO***Compression VI*

2011

Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin

Collection particulière, Courtesy Skarstedt

**GEORGE CONDO***Central Park*

2009

Huile, pastel gras et fusain sur toile de lin

The Broad Art Foundation

**GEORGE CONDO***Rush Hour*

2010

Acrylique, fusain et pastel sur toile

Prêt de The Metropolitan Museum of Art,
George A. Hearn Fund, 2011

Cette *Drawing Painting* saisit le moment chaotique de la journée à l'heure de pointe, quand les New-Yorkais sortent du métro après le travail. Elle fait également référence aux formes et compositions biomorphiques surréalistes, telles qu'elles apparaissent dans les œuvres tardives d'Arshile Gorky, des années 1940. Chaque individu se fond dans la masse des passagers pris dans un mouvement effréné, certains étant mis en valeur, d'autres réduits à quelques traits, les couleurs s'estompannt ou s'intensifiant par endroits sur la toile. Bien que les personnages aux corps disparates soient jetés les uns contre les autres, la composition dégage un certain sentiment d'harmonie, et s'inscrit dans le questionnement permanent de l'artiste sur la condition humaine.

Double Portraits

Avec la série des *Double Portraits* (« Portraits doubles »), réalisée entre 2014 et 2015, Condo pousse plus loin son interrogation de la psyché humaine. Les deux têtes suggèrent la possibilité de plusieurs récits : le concept de contemplation d'un reflet de soi-même, sous la forme d'une introspection personnelle ou d'une analyse conduite par un tiers, voire l'examen à la loupe d'une relation affective liant deux personnes.

« Pour décrire les multiples émotions qui naissent simultanément dans l'esprit humain, j'ai forgé le concept de « cubisme psychologique », qui permet de les voir toutes en même temps. » George Condo 2025

L'artiste aborde un rapport ludique au cubisme, qui représente en deux dimensions les caractéristiques tridimensionnelles d'un visage, et l'applique à la psyché. L'arrière-plan, essentiellement gestuel et abstrait, laisse une forte impression expérimentale, et accentue l'attention portée à la profondeur mentale des personnages. Dans *SelfPortraits Facing Cancer I*, Condo procède sur lui-même à cette forme d'examen introspectif.

Plusieurs sculptures de petit format sont exposées dans cet espace. À l'instar des peintures figurant des humains et des humanoïdes, et mettant plus particulièrement l'accent sur les archétypes, elles sondent l'être intérieur.



GEORGE CONDO

Self Portrait Facing Cancer 1

2015

Acrylique, huile et bâton pigmentaire sur toile
The Broad Art Foundation

Cette peinture poursuit la réflexion sur la multiplicité du portrait amorcée avec la série des *Double Portraits*, tout en adoptant un point de vue plus personnel. Dans cet autoportrait – genre rarement pratiqué par Condo –, l'artiste évoque son combat face au cancer des cordes vocales, à un moment où son pronostic était incertain. Afin de représenter les différentes émotions simultanées ressenties à ce moment particulier, l'artiste reprend la grille quadrangulaire imaginée par Andy Warhol pour sa série *Death & Disaster*. En convoquant le maître du pop art, Condo revient sur ses débuts en tant qu'artiste, alors qu'il travaillait comme « saupoudreur de diamant » dans l'atelier de sérigraphie de Warhol. Ici, la noirceur des surimpressions à l'encre lithographique fait place à la brutalité des coups de pinceau, qui construisent une succession de visages distordus et un sentiment angoissant.

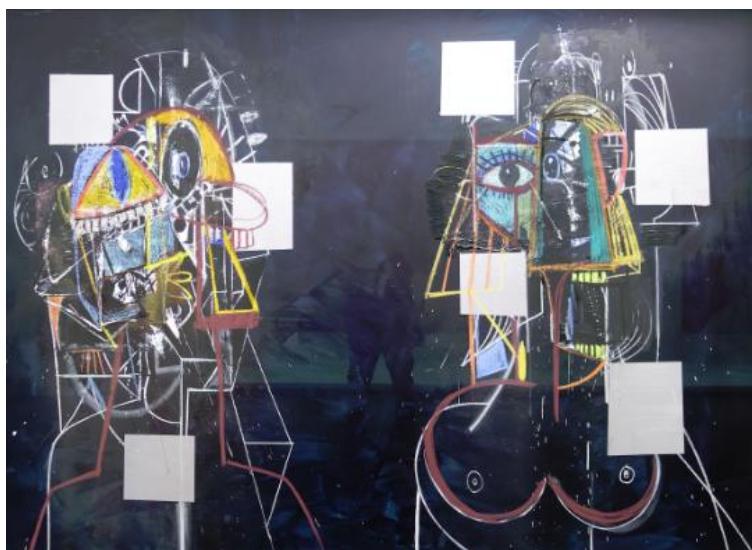


GEORGE CONDO

Double Heads on Red

2014

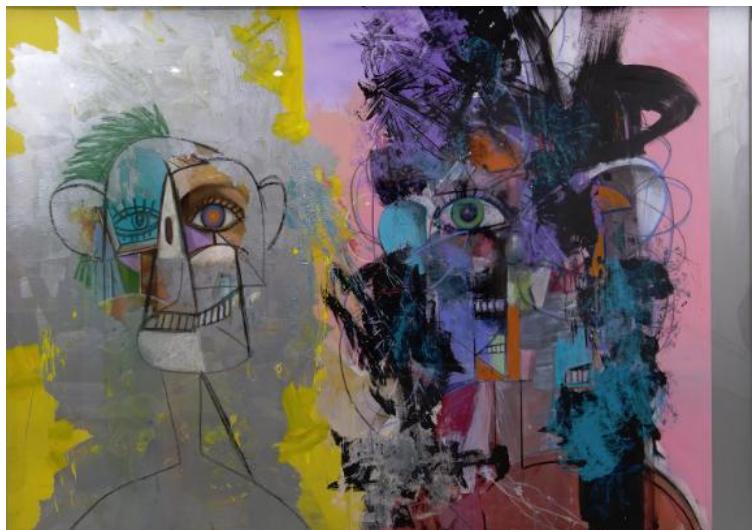
Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin
The Broad Art Foundation

**GEORGE CONDO***Double Heads on Midnight Blue and Silver*

2015

Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin

Collection de Liz et Eric Lefkofsky

**GEORGE CONDO***Double Heads on Midnight Blue and Silver*

2015

Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin

Collection de Liz et Eric Lefkofsky

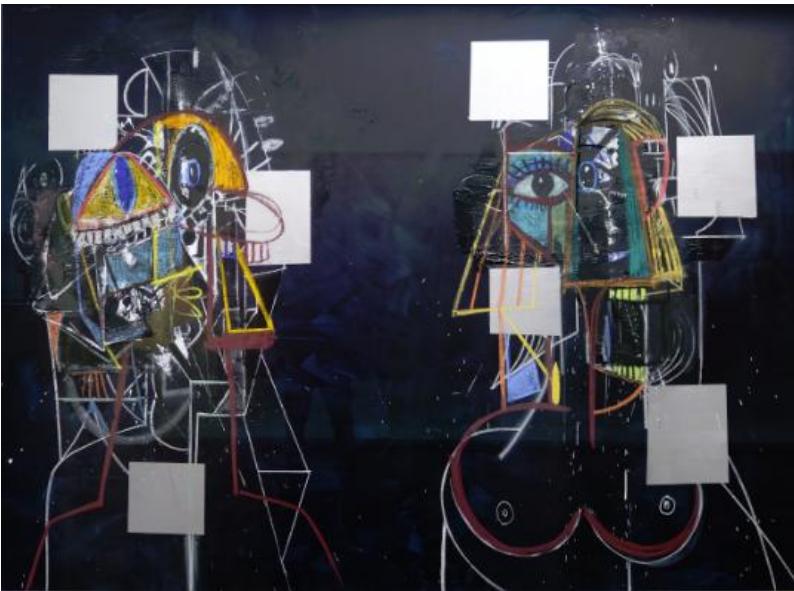
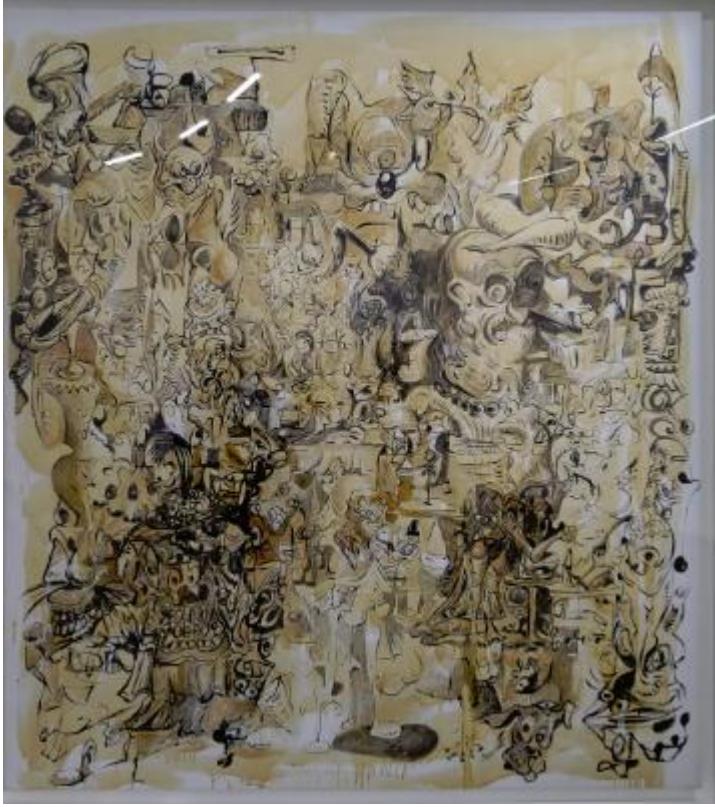
**GEORGE CONDO***The Trapped Priest*

2005

Bronze poli avec plaque d'acier doré,
épreuve d'artiste

Collection particulière, Courtesy Xavier Hufkens, Bruxelles



	<p>GEORGE CONDO <i>Double Heads on Midnight Blue and Silver</i> 2015 Acrylique, fusain et pastel sur toile de lin Collection de Liz et Eric Lefkofsky</p>		
	<p>GEORGE CONDO <i>K9 Explosion</i> 1986 Huile sur toile Rubell Museum</p>		

Les toiles en expansion

Cette série d'œuvres anciennes demeure l'une des plus importantes de Condo. Elle a marqué un tournant radical dans son parcours personnel et eu un impact sur la scène artistique de l'époque. Ces toiles furent

peintes à Paris et à New York. La sélection présentée ici regroupe les tableaux les plus importants de la série. Elle offre par son ampleur une meilleure compréhension de son évolution.

Avec la série des *Expanding Canvases* (« Toiles en expansion »), Condo opère la fusion de vignettes à peine déchiffrables et délicatement peintes en une abstraction globale, réunissant ainsi dans une même composition deux tendances « antagonistes ».

« À l'époque, j'avais en tête l'écriture automatique de Jack Kerouac, l'idée tout simplement de commencer et de continuer sans m'arrêter pour corriger mon travail, même après l'avoir achevé. Telles que je les perçois, la figuration et l'abstraction sont fondamentalement une seule et même chose. » George Condo 2025 Les références à différents mouvements artistiques antérieurs sont nombreuses : le cubisme et son organisation spatiale, ainsi que l'expressionnisme abstrait et sa couverture totale, « *all-over* », de la surface peinte. Les allusions musicales avec l'image mentale des rythmes et des gestes de la musique jazz, et des couleurs créant une variété de temps qui voltigent à la surface.



GEORGE CONDO

Dancing to Miles

1985-1986

Huile sur toile

The Broad Art Foundation

Dancing to Miles, l'une des peintures les plus emblématiques de la carrière de Condo, annonce le dialogue ininterrompu entre abstraction et figuration dans son œuvre. Cette « abstraction figurative » a été peinte dans l'atelier new-yorkais de Keith Haring, sur une grande toile – offerte par ce dernier – apprêtée avec un enduit jaune, à une époque où Condo travaillait surtout sur de plus petits formats. L'œuvre est un hommage au musicien Miles Davis et au jazz en général, genre particulièrement influent sur la pratique artistique de Condo. Le peintre s'engage ici dans une immense improvisation, où différents tempos et rythmes se conjuguent pour produire une nouvelle harmonie. Rappelant la saturation de la toile en *all-over* de l'expressionnisme abstrait américain et la gamme colorée du cubisme analytique, l'œuvre révèle, de près, une profusion de détails évoquant le biomorphisme de certains surrealistes.



GEORGE CONDO

Untitled

1985

Huile sur toile

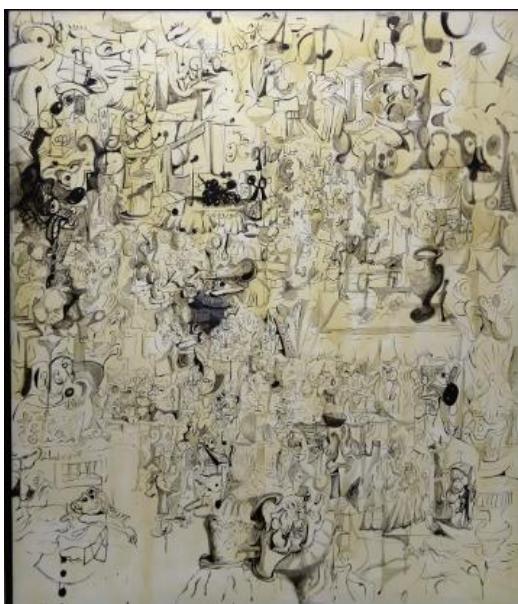
Joseph K. Levene



GEORGE CONDO
Psycho
1984
Huile sur toile
Joseph K. Levene



GEORGE CONDO
Expanding Canvas
1985
Huile sur toile
Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse



GEORGE CONDO
Nothing Is Important
1985
Huile sur toile
Collection particulière, Courtesy Sprüth Magers



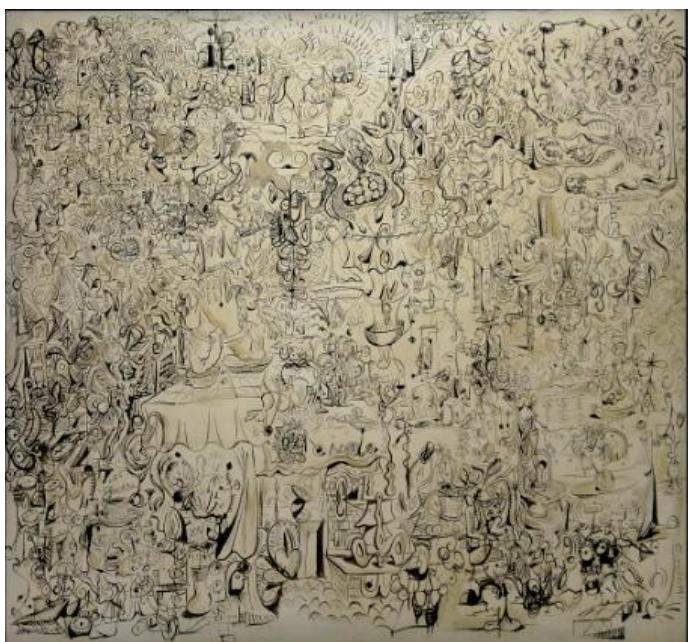
?



GEORGE CONDO
Expanding Canvas
1985
Huile sur toile
Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse



GEORGE CONDO
Expanding Shrink Treatment
1986
Huile et encaustique sur toile
Collection de David et Danielle Ganek



GEORGE CONDO

Diaries of Milan

1984

Huile sur toile

The Museum of Modern Art, New York.
Don de Steven et Alexandra Cohen, 2011

Sculptures

Condo a effectué ses premières incursions dans le travail en trois dimensions lorsqu'il vivait à Paris. L'humanoïde en est le sujet et à l'instar de ses peintures consacrées au même thème, il en explore la vie intérieure. Comme pour la peinture, il en est venu à maîtriser les techniques des maîtres du passé en matière de sculpture.

« *Les portraits en bronze constituent souvent la résolution finale des personnages qui figurent dans mes tableaux, presque un monument commémoratif de ces êtres imaginaires peints, mais désormais en trois dimensions.* » George Condo 2025

La préciosité des matériaux et les finitions très travaillées amènent une dimension séduisante qui est en contradiction avec les sujets représentés.



GEORGE CONDO

Constructed Head

2012

Bronze patiné, épreuve d'artiste
Collection particulière



GEORGE CONDO

Madame Voltaire

2005

Bronze doré, épreuve d'artiste

Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

Female Bust

2008

Bronze patiné, édition 1/4

Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

The Walrus

2005

Bronze poli, épreuve d'artiste

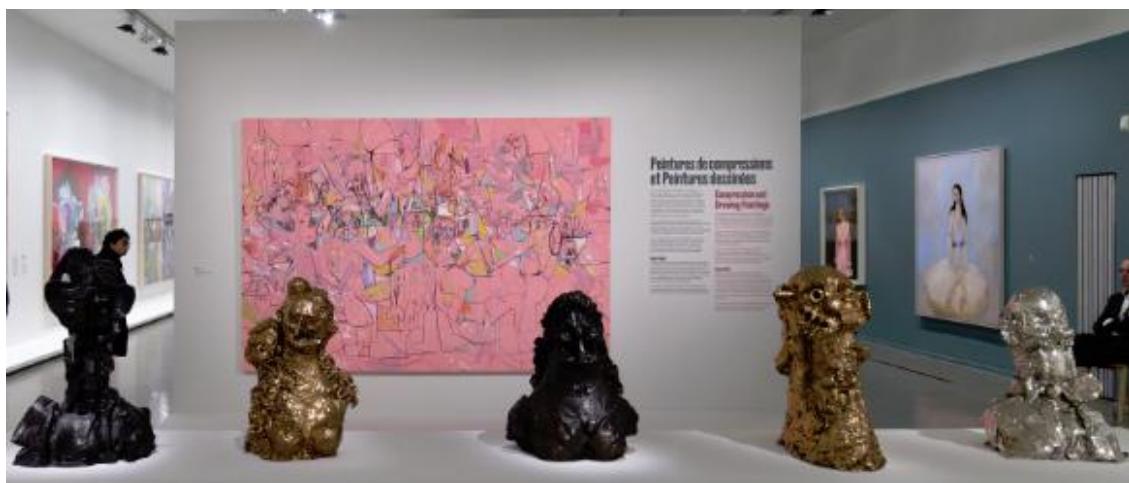
Galerie Andrea Caratsch, Zurich



GEORGE CONDO

The American Banker
2012

Bronze nickelé, édition 2/4
Collection particulière





GEORGE CONDO
The Alcoholic
2002
Bronze doré, épreuve d'artiste
Collection particulière



Rodrigo
2008
Bronze doré, édition 4/4
Galerie Andrea Caratsch, Zurich



The Farmer's Wife
2005
Bronze poli, épreuve d'artiste
Galerie Andrea Caratsch, Zurich

GEORGE CONDO <i>Being</i> 2009 Bronze patiné et peinture acrylique, épreuve d'artiste Collection particulière
Dionysus 2002 Bronze patiné, édition 3/3 Collection particulière
Playboy Bunny 2010 Bronze patiné, épreuve d'artiste Collection particulière
The Renegade 2009 Bronze patiné et peinture acrylique, épreuve d'artiste Collection particulière
Delirium 2005 Bronze poli, épreuve d'artiste Galerie Andrea Caratsch, Zurich

Compositions monochromes

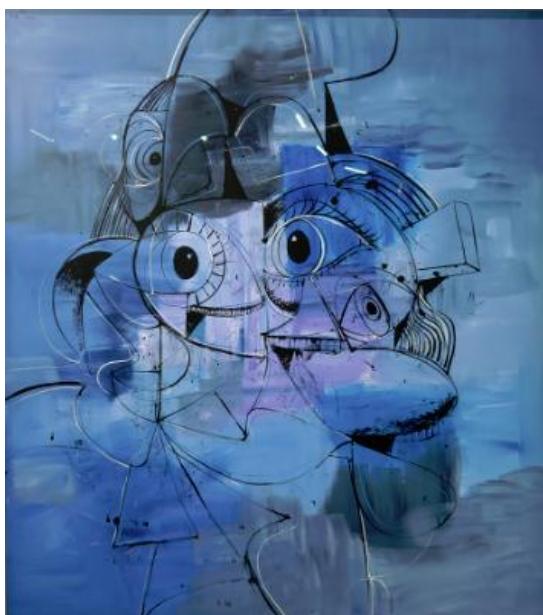
Au fil des décennies, Condo a travaillé sur un certain nombre de toiles de grand format où ne domine qu'une seule couleur. Cette section montre la diversité d'emplois par l'artiste du monochrome, à travers l'utilisation de trois couleurs, ici le blanc et le bleu, puis le noir.

Ces trois *White Paintings* de grandes dimensions éclairent sous un nouvel angle la manière avec laquelle le peintre aborde la figuration et l'abstraction. D'apparence non-figurative, elles s'inspirent des figures que l'artiste a perçues dans les *drippings* de Jackson Pollock.

Les *Blues Paintings* explorent un paysage affectif intérieurisé. Elles correspondent à une période de trouble mondial, ces toiles ayant été peintes en 2021 durant la pandémie. Elles traduisent une certaine mélancolie et un sentiment d'isolement, qui trouve un écho dans les références musicales des titres.



GEORGE CONDO
Blues in B Flat
2021
Huile sur toile de lin
Collection particulière



GEORGE CONDO
Blues in C Sharp Minor
2021
Huile sur toile de lin
Collection de Sandra et Howard Hoffen



GEORGE CONDO
Elastic Forms
2001
Acrylique, crayon et graphite sur toile
Bischofberger Collection, Männedorf-Zurich, Suisse



GEORGE CONDO
Linear Mass
 2001
 Acrylique, crayon et graphite sur toile
 Collection particulière

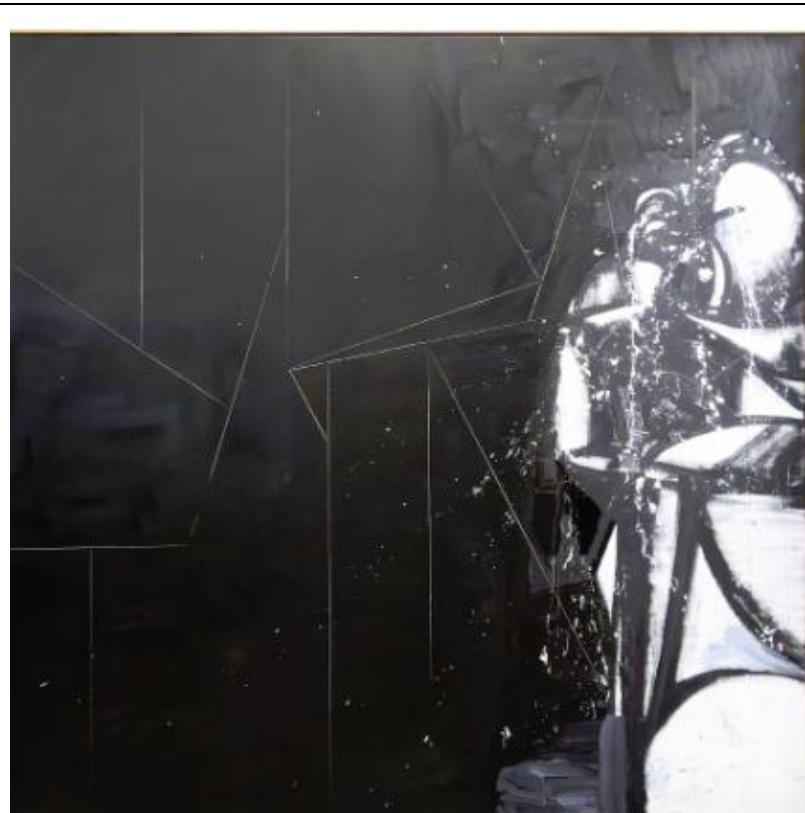


GEORGE CONDO
Internal Constellation
 2001
 Acrylique, crayon et graphite sur toile
 Collection particulière, Courtesy Skarstedt

Les « Peintures noires » – L’Être et le soi

« Depuis ma première visite du Prado à Madrid dans les années 1980, j’ai toujours été profondément impressionné par les Peintures noires de Goya et leur aspect effrayant. C’est une impression qui ne m’a jamais quitté, et ce ne sont pas seulement les sujets, mais aussi sa maîtrise de la couleur noire qui ont continuellement inspiré ces œuvres-ci. » George Condo 2025 Au début des années 2000, Condo a produit la série des *Mental States*, des toiles intenses, chaotiques et terrifiantes qui évoquent des représentations anciennes des horreurs de l’enfer. Les grandes *Black Paintings* qui occupent ici l’espace se

révèlent presque plus inquiétantes. Le tumulte dominait les œuvres précédentes, mais l'ordre géométrique de ces tableaux récents est plus effrayant encore. Une tension immédiate s'installe entre la surface peinte, essentiellement vide, et la forme humaine, qui est au sens propre du terme repoussée au bord de la toile. L'aspect pictural du noir se présente comme stratifié, de sorte que, à l'instar des dernières *Peintures noires* d'Ad Reinhardt et des toiles noires de la chapelle de Marc Rothko à Houston, la couleur semble se modifier, passant d'un noir dense à des tons plus chauds de rouges et de bruns.



GEORGE CONDO

Silence

2019

Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin

Collection particulière



GEORGE CONDO

Inhuman Being

2019

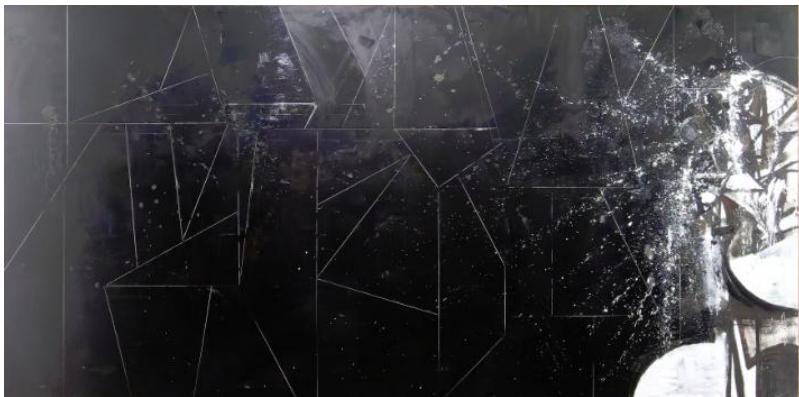
Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin

Collection particulière



GEORGE CONDO
The Heart Attack

2019
Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin
Collection particulière



GEORGE CONDO
The Consequence of Random Perspectives

2019
Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin
Collection particulière



GEORGE CONDO
Round Midnight
1992
Huile sur toile
Collection particulière



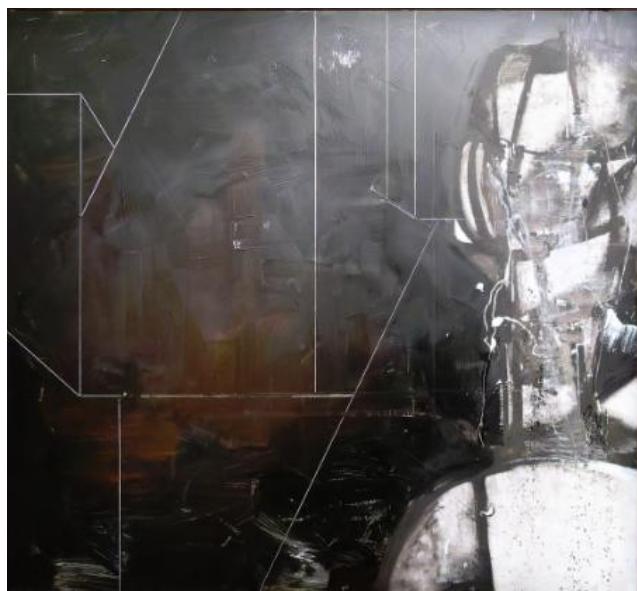
?

**GEORGE CONDO***The Edge of Madness*

2019

Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin
Collection particulière

Le talent avec lequel Condo traduit sur la toile différents états émotionnels s'applique également à lui-même. La série des *Black Paintings* a vu le jour à la suite d'une grave alerte de santé, laquelle l'incita à témoigner de l'accablant sentiment ténébreux qui l'avait saisi à cette époque. Le caractère minimaliste de la composition donne l'impression d'une mise sous pression de l'ordre naturel de la vie. Le personnage familier de Condo est repoussé vers les marges, paraissant ainsi perdre sa place dans ce nouvel ordre mondial. Néanmoins, il y règne également un paisible immobilisme. Le plan peint en noir est atténué par la chaleur du ton sous-jacent, les délicates lignes géométriques qui le subdivisent exerçant comme un contrôle sur la toile.

**GEORGE CONDO***Pushed to the Edge*

2019

Huile et bâton pigmentaire sur toile de lin
Collection particulière

Compositions en diagonale

Dans ces œuvres, récentes, Condo s'impose ici encore de nouveaux défis visant à développer son langage artistique personnel.

« Dans la série des Diagonal Compositions (« Compositions diagonales ») , j'ai voulu m'écartier de ce que faisait Mondrian avec ses carrés, ou les expressionnistes avec leurs toiles all-over ou leur action-painting, ou même des zips de Barnett Newman, pour créer des cascades diagonales de couleurs et de formes qui contrasteraient avec un décor plus pastoral. » George Condo 2025

La ligne de conduite adoptée par Condo, qui consiste à contrecarrer en permanence les normes de son époque, a peu ou prou inspiré une nouvelle génération d'artistes plus jeunes qui se sont ralliés à son style hautement personnel. Comme l'a noté le critique d'art Holland Cotter en 2011 : « Il est le chaînon manquant, ou du moins l'un d'entre eux, entre une tradition plus ancienne de peinture figurative américaine passionnément cinglée, et la résurgence récente, actualisée, de cette même tradition. »

Condo ne cesse de réinventer les voies d'approche habituelles de la création artistique, libéré de toutes les contraintes telles que perçues précédemment. Il s'accorde la liberté de peindre de manière traditionnelle des thèmes non traditionnels. Un imaginaire singulier façonne et filtre sa production, issue des recoins les plus profonds de son esprit.



GEORGE CONDO

The Lone Survivor

2024

Acrylique, huile et crayon sur toile de lin

Collection particulière



GEORGE CONDO

Diagonal Mindscape

2023

Huile sur toile de lin

Collection Beau Wrigley



GEORGE CONDO

Consumed by the Inner Self

2019

Huile et bâton pigmentaire sur toile

Collection particulière, Paris



GEORGE CONDO

Diagonal Mindscape

2023

Huile sur toile de lin

Collection Beau Wrigley



GEORGE CONDO

Down Right Politicians

2023

Huile sur toile de lin

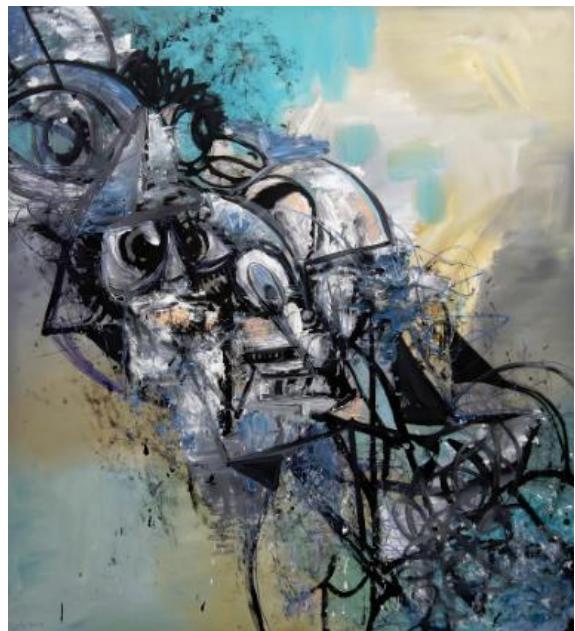
Collection particulière

**GEORGE CONDO***Diagonal Pink Forms*

2024

Acrylique, huile et crayon sur toile de lin

Collection particulière

**GEORGE CONDO***Landslide*

2024

Acrylique, huile et crayon sur toile de lin

Collection particulière

**GEORGE CONDO***The Human Disaster*

2023

Huile et acrylique sur toile

Collection particulière

Cette toile récente aux proportions imposantes montre la vivacité avec laquelle Condo continue à peindre et à ressentir le monde qui l'entoure. Avec cette figure hurlante jaillissant d'une explosion colorée, l'artiste concentre en une image la douleur intense provoquée par l'action humaine ainsi que les désastres qu'elle engendre.



George Condo et Andy Warhol



George Condo dans son atelier